



## Patrimoine de Plounévez-Lochrist Glad Gwinevez

### Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist (5ème partie)

Alors que, comme dans les autres communes, l'habitude a été prise d'inhumer les défunts dans le cimetière, celui-ci se révèle rapidement trop exigu.

Le Conseil Municipal, dans sa délibération du 24 janvier 1867, décide, par 13 voix contre 4, qu'il n'y a pas lieu de transférer le cimetière hors du bourg.

Le maire, Laurent Inisan, inquiet de cet état de fait demande son avis sur la question au docteur Bergot, de Lesneven.

Celui-ci répond par écrit, le 1<sup>er</sup> février 1867, aux deux questions posées par le Maire :

Le cimetière de Plounévez est-il suffisant ?

Dans le cas d'insuffisance, y-a-t-il lieu de l'agrandir sur place ?

#### Comité de rédaction :

Association Culture et Loisirs

Place de la Mairie

29430 PLOUNEVEZ-LOCHRIST

#### Contact :

06.18.43.73.82

#### Recherches et rédaction :

Roger BOSSARD

#### Sommaire :

- Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist (5ème partie)
- Une affaire de vol à l'église paroissiale et la chapelle de Lochrist
- Faits divers, faits d'hier
- Toponymie

L'analyse du docteur Bergot est sans équivoque. Cette analyse se base, d'une part, sur une expertise réalisée par l'agent voyer Duhamel qui constate que la superficie pour les inhumations est insuffisante par rapport au nombre de décès (16 ares, 12 centiares/500 décès sur 5 ans)<sup>(1)</sup> et d'autre part sur le décret impérial du 23 prairial An XII (12 juin 1804) fixant les dimensions des fosses (1,5 mètres à 2 mètres de profondeur sur 80 centimètres de largeur). Ce même décret interdit, dans son article 6, d'enterrer dans un même lieu avant cinq années révolues. A Plounévez on a dérogé à cette règle, notamment lors des épidémies. Mais le docteur Bergot est aussi régulièrement appelé pour soigner les Plounévésiens et il a très souvent l'occasion de passer au bourg où il a constaté « les odeurs insupportables de miasmes cadavériques, surtout en été, pour les fidèles et le voisinage de l'église ».

Concernant l'opportunité d'agrandir le cimetière sur place, le docteur est catégorique : « Le sol actuel du cimetière est tellement saturé de substances animales (sic) que la fermentation putride ne peut s'y développer que très lentement, et est remplacée par la formation du gras des cadavres... » Il sera donc très dangereux de remuer ce terrain de longtemps ; le terrain nouveau qu'on y ajouterait devrait avoir une superficie au moins double du terrain actuel et par conséquent toucherait aux maisons qui sont au voisinage... »

S'appuyant, encore une fois, sur le décret de 1804, qui impose la plus élémentaire prudence hygiénique exigeant que les lieux de sépulture soient éloignés de toute habitation, le docteur Bergot donne son avis : « Que la commune fasse l'acquisition d'un terrain sur un point culminant et à une distance convenable du bourg »

Dès réception de la lettre du docteur Bergot, le maire convoqua le Conseil Municipal. (A suivre)

<sup>(1)</sup> Louis Elégoët, se basant sur la moyenne annuelle des décès dans la commune au cours des deux premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, estime à plus de 13 000 le nombre de personnes inhumées dans le cimetière entre 1858 et 1870.

#### Sources :

ADQ-Série O

Louis Elégoët. Ancêtres et terroirs. Editions Ouest-France Université. 1990.

ADMCO Plounévez-Lochrist



Pierre tombale de l'ancien cimetière du bourg

## Une affaire de vol à l'église paroissiale et la chapelle de Lochrist

Le 25 janvier 1789, le sieur Maurice PEAN, de la paroisse de Plounévez, est arrêté et interné dans les geôles de la sénéchaussée à Lesneven.



Armoire de la Sacristie de la Chapelle

Monsieur de Kermenguy, conseiller du Roi et procureur de la sénéchaussée, accuse Maurice PEAN, d'avoir, le 11 janvier de la même année, « enlevé un tronc placé dans l'église paroissiale de Gwinevez ».

Le même Maurice PEAN, a aussi été vu, par Jeanne MARREC, servante, voler et enlever d'une armoire-coffre, dans la chapelle de Lochrist, de l'argent et des effets déposés en offrande.

Le voleur, avait subtilisé les clefs de la chapelle et de l'armoire, déposées par Olivier BOSSARD, du village de Kerdezant, détenteurs des dites clefs, chez le forgeron, Yves JAOUEN, pour y être restaurées.

Le dit PEAN est également accusé, d'avoir, quelques années auparavant, maltraité Anne LE SAINT, du bourg de Plounévez, qui lui réclamait une paire de sabots qu'il lui avait volé.

Maurice PEAN, quoiqu'en état de travailler, est, de notoriété public, connu pour préférer mendier et commettre des larcins.

Le 10 février, le greffier enregistre les nouvelles plaintes et ordonne que les trois clefs soient conservées au greffe à titre de pièces à conviction.



Tronc de la Chapelle

Sources : Archives Diocésaine

## Faits divers, faits d'hier

Si l'eau des fontaines, des lavoirs, des étangs et des rivières a toujours représenté un danger pour les enfants de la campagne (voir Bulletin N° 19), le feu représentait aussi un risque pour les plus petits, notamment dans la cheminée.

L'Ouest-Eclair rapporte, dans ces colonnes du 14 janvier 1908, ce drame survenu dans la commune :

« Mercredi dernier, vers quatre heures, les enfants de Jean-Marie OLLIVIER de Kerhirin en Plounévez-Lochrist, se chauffaient autour d'un feu de cheminée que leur avait allumé leur grand-mère, gardienne de la maison.

A un moment donné, la grand-mère sortit pour aller prendre un seau d'eau au puits situé à quelques pas de la porte de l'habitation. A peine était-elle dehors qu'elle entendit les enfants crier et l'appeler.

Elle rentra précipitamment dans la maison et trouva au milieu du brasier le plus jeune de ses petits-enfants, un bébé de dix-huit mois. Le pauvre était horriblement brûlé ; il est mort le lendemain au milieu des plus cruelles souffrances. »

L'Ouest-Eclair : édition du 14 janvier 1908



## Toponymie

### Roscogoz :

Vient de Ros, « coteau », issu du vieux breton ros « tertre, colline ». Ros/Roz présente une forte fréquence d'emploi. « Roz ar Gov », la butte du forgeron, qui était fort âgé ou y a exercé il y a fort longtemps : Roscogoz.

Albert Deshayes. Dictionnaire des noms de lieux bretons. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999.